

fleurs de M. VERNAY (614)! Combien supérieure surtout la *Fantaisie d'automne*, de M. Jacques MARTIN (401), un élève de M. Vernay, déjà remarqué aux précédents Salons, et dont la personnalité s'affirme aujourd'hui avec autorité! M. Martin a un grand sentiment décoratif. Sa corbeille de fruits est arrangée avec un art et un goût exquis. J'aime moins la grosse fille, au type vulgaire, qui la présente, et dont le bras droit offre un raccourci fâcheux; mais je ne puis que louer sans réserves la coloration à la Jordaens, large et chaude, de toute cette toile.

M. PERRACHON (470) me rappelle un peu ce musicien de vaudeville qui tirait toujours la même note de sa clarinette. Ce n'était pas très varié, mais ceux qui aimaient cette note étaient ravis. M. Perrachon fait toujours des roses, mais tout le monde les aime. C'est son excuse; et il faudrait être bien difficile, je le reconnais, pour ne pas se laisser reprendre, chaque année, à l'art merveilleux avec lequel il compose ses bouquets. Par le fondu harmonieux des tons, par la délicatesse et la sobriété des agencements, ses roses d'aujourd'hui valent celles d'hier; c'est assez dire.

M. BERGERET (65) peint les huîtres comme M. Perrachon peint les roses; et, si une exécution plus serrée des accessoires aidait encore à l'illusion, l'eau viendrait à la bouche devant son tableau. Mêmes éloges au pâté de foie gras de M. BELLIS (58), aux crevettes de M. PATTE (640) et à la langouste de M^{lle} EMMA RONNER (539). Les gourmets peuvent encore faire un bon petit déjeuner au Salon, surtout s'ils profitent de la générosité de M. Olivier de COCQUEREL, qui leur a apporté, cette année, avec son inévitable et irrécusable *Truite de la rivière d'Ain* (173), un surcroît de *Fruits et gibier* (172). La Ville a acheté ce dernier tableau, et je l'en félicite, quoique cette toile me paraisse un peu hâtivement brossée et pas très élégamment agencée, mais elle fera connaître, dans la galerie des peintres lyonnais, un côté peu connu jusqu'ici du talent de M. de Cocquerel.

La gent féline a en M. Charles MONGINOT et en M^{me} Henriette RONNER de fidèles et spirituels interprètes. Devant la *Boîte à surprise* du premier (430), on se recule, pour n'être pas griffé par ce petit chat à l'air espiègle qui sort, comme un diable, d'une boîte à sel. La